

jour donc, prosternée contre terre, elle fit à Dieu cette prière : Seigneur, s'il vous est agréable que je sache lire, pour réciter l'office divin et chanter vos louanges, ayez la bonté de m'apprendre ce que je ne puis apprendre seule. Si vous ne le voulez pas, que votre volonté soit faite.

Quand elle se releva, elle pouvait lire couramment et facilement toutes les écritures même les plus difficiles.

La manière dont, plus tard, elle apprit à écrire n'est pas moins merveilleuse. Elle était à la Rocca di Tentonmano, chez une noble dame, Blanche de Salimbeni, quand, par hasard, il se trouva sous sa main, raconte Thomas de Sienne, un vase rempli de cinabre ou de *minium*, dont un copiste se servait pour enluminer les initiales de certains livres.

Cédant à une inspiration divine, la sainte prit la plume de l'artiste et, quoiqu'elle n'eût jamais formé aucune lettre, elle écrivit sur une feuille de parchemin, en caractères très nets et très distincts, des vers dont voici la traduction :

“ Esprit saint, venez en mon cœur ; attirez-le à vous par votre puissance. O mon Dieu, accordez-moi la crainte et la charité. O Christ, préservez-moi de toute pensée coupable. Enflammez-moi de votre amour très doux et toute peine me sera légère. J'implore votre secours, votre assistance dans tous mes besoins. Jésus amour, Jésus amour. ”

Dès qu'elle sut lire, elle consacra un temps considérable à la lecture et elle acquit bientôt une admirable connaissance de l'Écriture.

Pour se délasser, elle aimait à s'entourer de fleurs et, tout en chantant des cantiques, elle en faisait de ravissants bouquets qu'elle distribuait pour exciter à l'amour de Dieu. Elle aimait surtout les roses, les violettes et les lis ; même les plus humbles fleurettes lui plaisaient ; aussi, en Italie, la coutume s'est-elle établie de célébrer sa fête par une profusion de fleurs.

Le temps de la mission publique de Catherine appro-